

Musée de la Nacre
et de la Tableterie

j'écaille
du 14 avril au 10 octobre 2011

exposition temporaire

[m]

Musée de la Nacre et de la Tableterie
51, rue Roger Salengro - 60110 MERU - Tél. : 03.44.22.61.74 - Fax : 03.44.22.07.52
Site internet : www.musee-nacre.com

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES
ABLONS

Sommaire

Communiqué de Presse	3
Intention de l'exposition	4
Parcours de l'exposition	5
Sélection de visuels	7
Autour de l'exposition	8
Le Musée de la Nacre et de la Tabletterie	9
Contacts	11

Communiqué de Presse

L'exposition du musée de la Nacre et de la Tableterie consacrée à l'écaille, la première depuis celle de la Mairie de Paris en 1997, explore une matière vivante, mystérieuse et luxueuse.

Elle permet de découvrir les nombreux champs d'applications d'une matière naturelle provenant des tortues marines. Au fil des siècles, les tabletiers-écaillistes l'ont décliné dans toutes les formes et tous les usages en réalisant des objets décoratifs ou fonctionnels : marqueterie, montures de lunettes, parures de toilettes, brosses, objets religieux, malettes de voyages, porte-cigarettes, coupe-papiers, boîtes à priser, bijoux ...

Le parcours du visiteur s'articule en 10 séquences qui restituent toutes les facettes de cette étonnante matière : sa provenance, l'écaille et les hommes, le travail de l'écaille, ses couleurs, les Pecquet : Histoire d'une famille de tabletiers-écaillistes, l'atelier de Monsieur Pecquet vers 1950, la Maison Bonnet, la fabrication des lunettes en écaille, les éventails en écaille et les objets remarquables.

Les importants prêts consentis par Monsieur Bonnet, dernier maître-d'art écailliste encore en activité, viennent compléter les collections du musée de la Nacre et de la Tableterie issues principalement du don de Madame Pecquet en 2007.

Cette exposition a pour but de montrer au public l'extraordinaire variété d'utilisation de cette matière et de témoigner d'un savoir-faire rare et prestigieux.

Intention de l'exposition

Le travail de l'écaille, matière naturelle provenant des carapaces de tortues marines, est une activité de la tableterie relativement peu connue. En effet, cette dernière est souvent assimilée au travail de la nacre. Pourtant au début du XX^e siècle, les tabletiers-écaillistes étaient près de 200 en France. L'écaille est une des matières les plus précieuses et les plus rares de la Tableterie. Dans la région de Méru, l'écaille a surtout été employée par les tabletiers pour les montures d'éventails et pour les écaillistes en morceaux d'écailles déjà travaillés. Ce qui explique l'appellation de « tabletiers-écaillistes ».

Dès l'antiquité et dans tout l'Orient, puis en France avec l'apothéose des marqueteries Boule, l'écaille a été appréciée pour la subtilité de ses couleurs et la diversité de ses reflets qui vont du brun foncé au blond atteignant parfois des tons de miel qui lui donnent la transparence du verre. Matière noble et vivante, naturelle et sophistiquée, l'écaille doit sa réputation tant à ses qualités esthétiques qu'à ses multiples possibilités de transformation. Ce qui a permis de l'utiliser aussi bien dans l'art décoratif que pour les objets usuels de la vie quotidienne.

En 2007, le don de Madame Pecquet a enrichi les collections du musée de la Nacre et de la Tableterie de nombreux objets en écaille. « J'écaille » permet de les présenter au public pour la première fois et de témoigner d'une activité qui a quasiment disparu en France puisqu'il ne reste aujourd'hui qu'un seul maître d'art écailliste, Monsieur Christian Bonnet. Devant cet édifiant constat, l'idée de collaborer avec Monsieur Bonnet, quant à la réalisation de cette exposition, est vite apparue comme une évidence. Christian Bonnet, lunetier écailliste de formation, passionné par l'écaille de tortue, se voit transmettre l'enseignement complémentaire par les deux derniers tabletiers-écaillistes en activité : Jacques Rameau et François Mondon. Ces techniques lui permettront d'intervenir aussi sur les objets d'art et d'antiquité. Il devient l'unique héritier de leurs précieux secrets, stock et outillage. La maison Bonnet est aujourd'hui incontournable pour l'objet d'écaille. Son témoignage et le prêt d'objets remarquables apportent donc des éléments indispensables à la découverte et à la compréhension de ce savoir-faire.

Cette exposition permet une mise en regard sur l'association d'une matière d'origine naturelle, l'écaille, au talent des hommes qui l'ont façonnée au cours des siècles. Autrefois symbole de richesse et noblesse, aujourd'hui, luxe, mais aussi mémoire et patrimoine, laissez-vous guider, surprendre même, par cette matière aux multiples facettes, représentative d'une époque et d'un savoir-faire unique en son genre. Les objets présentés en sont le témoignage.

Lionel Mignot

Commissaire de l'exposition

Directeur du musée de la Nacre et
de la Tableterie

Musée de la Nacre et de la Tableterie

51, rue Roger Salengro-60110 Méru-Tél : 03.44.22.61.74-Fax : 03.44.22.07.52

Site Internet : www.musee-nacre.com

Parcours de l'exposition

Le parcours de cette exposition consacrée à l'écaille présente, pour la première fois, des collections du musée de la Nacre et de la Tabletterie et des objets exceptionnels prêtées par la Maison Bonnet. Cette exposition nous permet de découvrir, en 10 séquences, l'écaille sous toutes ses formes et le savoir-faire des tabletiers-écaillistes acquis au fil des siècles.

1. D'où vient l'écaille ?

Saviez-vous que l'écaille constitue la carapace des tortues marines ? Voulez-vous savoir de quelles tortues exactement ? Venez découvrir ce que sont les busques ou les carrés et quelle raison nous conduit à conserver une préférence pour les onglons !

2. L'écaille et les hommes : une histoire séculaire

Déjà pendant l'Antiquité l'écaille incrustait le mobilier repéré par Virgile ou Ovide, mais ce sont les navigateurs portugais qui introduisirent en Europe l'emploi de l'écaille de tortue marine. Ainsi, depuis le XVI^e siècle, l'écaille agrémente la plupart des objets de luxe, offrant prestige à celui qui les possède.

3. Le travail de l'écaille

La mise en œuvre de l'écaille est un artisanat bien spécifique nécessitant un regard précis de la matière. Le tabletier-écailliste utilise des outils proches de ceux employés en menuiserie mais l'écaille lui offre une possibilité supplémentaire : l'autogreffe.

4. Les couleurs de l'écaille

De la couleur extra blonde, couleur la plus rare destinée aux objets les plus précieux, en passant par la demi-blonde extra, la blonde jaspée, le fondue rosée, jaspée claire ou foncée, cerise claire ou foncée et le noire, l'écaille offre une surprenante diversité de tons. Cette diversité a permis de réaliser une multitude d'objets de la vie courante, qu'ils soient destinés à des usages fonctionnels ou décoratifs.

5. Histoire d'une famille de « tabletiers - écaillistes » : la famille Pecquet

Ou comment une famille de tabletiers sur nacre sise non loin de Méru s'intéresse peu à peu à l'écaille.

6. L'atelier de Monsieur Pecquet dans les années 1950

Les visiteurs pourront découvrir l'atelier de Monsieur Pecquet vers 1950 par une série de photos d'époque. Ils découvriront également les différentes étapes de fabrication d'un objet en écaille comme la réalisation d'un copeau, le découpage ou le façonnage d'un morceau d'écaille.

7. La Maison Bonnet

Lunetiers de père en fils depuis quatre générations, les Bonnet s'appliquent au travail de l'écaille et s'illustrent aujourd'hui comme les derniers successeurs de cet art.

8. La fabrication des lunettes en écaille

Les procédés de fabrication des lunettes en écaille s'appuient sur un savoir-faire d'une extrême précision. De la prise des mesures du visage au polissage des montures, chaque étape est savamment dosée et rend tout modèle unique.

9. Les éventails en écaille

Objet le plus emblématique de la Tableterie et objet de luxe par excellence, les éventails et plus précisément les montures sont aussi fabriquées en écaille. Conçues par les meilleurs artisans, exportées dans le monde entier, les montures d'éventails ont assuré la renommée de la tableterie du Pays de Thelle au XIX^e siècle.

10. Les objets remarquables

Quelques exemplaires originaux et rares d'objets façonnés en écaille.

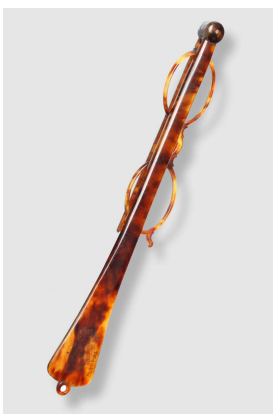
Sélection de visuels



1



2



3



4

1. Horloge ronde en écaille demi blonde

2. Coupe papier en écaille demi blonde

3. Face à main en écaille demi blonde

4. Eventail à monture en écaille blonde

Autour de l'exposition

CONFERENCE

Mr Christian Bonnet, dernier artisan écailliste, devenu maître d'Art en 2000, crée et fabrique montures de lunettes, parures de bijoux et objets décoratifs.

Depuis quatre générations, les artisans de la Maison Bonnet réalisent chaque pièce à la main, sur mesure.

Il viendra évoquer l'écaille, cette matière rarissime, noble et surprenante au Musée de la Nacre et la Tableterie le 6 mai 2011 à 16 heures.

ATELIERS PEDAGOGIQUES

Céline Louvet du service pédagogique propose :

- Un jeu de piste aux classes de maternelle et primaire.**
- Un quizz aux classes de secondaire.**

Elle reste à la disposition des professeurs pour toute demande éventuelle.

Le Musée de la Nacre et de la Tableterie

La ville de Méru, à la frontière de l'Ile de France, à 50 km au Nord de Paris, a longtemps été marquée par la pratique de la tableterie.



Dès le 17^{ème} siècle, les paysans des environs s'adonnent à cette activité qu'ils exercent à domicile lors des mois d'hiver, période de morte saison agricole. Ils se révèlent d'habiles artisans. Les matières qu'ils façonnent sont la nacre, mais aussi l'ivoire, l'os, l'ébène, la corne ou encore l'écaille. Ils fabriquent des objets plus ou moins luxueux ou utilitaires comme des éventails, des boutons, des dominos...

Au 19^{ème} siècle, la tableterie connaît un véritable essor. Au 20^{ème} siècle cet artisanat s'industrialise et le Pays de Thelle devient le plus grand centre européen

de fabrication de boutons de nacre. On recense dans les années 1910, plus de 10 000 personnes exerçant ce métier.

La tableterie était devenue l'activité économique prépondérante de la région. Sa production fournissait le marché international, ce qui valut à Méru le surnom de « Capitale mondiale de la nacre ».



L'idée d'un musée émerge dans les années 1970, au sein d'un petit groupe de passionnés d'histoire locale, car la tableterie est alors en passe de disparaître. Devant l'urgence, ils décident de s'y intéresser de près et sont rejoints dans leur entreprise par diverses associations à vocation culturelle. Ensemble, ils sauvent un grand nombre d'objets et de machines issus de cette industrie traditionnelle. Ils s'attachent également à réunir des témoignages, tant oraux, bibliographiques que photographiques.

La collecte et la réappropriation des savoir-faire ancestraux permettent ainsi d'entretenir une mémoire chère à l'identité régionale. C'est ce patrimoine immatériel qu'ils souhaitent par-dessus tout préserver et transmettre aux jeunes générations.

Avec le soutien de la Région Picardie, de l'Etat et du Département de l'Oise, le Musée voit le jour en 1999, après trois ans de chantier et s'enorgueillit de recevoir 20 000 visiteurs chaque année en moyenne.

Abrité dans une ancienne usine du 19^{ème} siècle, il met en scène un métier requérant une grande polyvalence. Pas à pas, le visiteur y découvre des ateliers en fonctionnement et suit la fabrication d'un bouton de nacre et d'un domino en os et bois d'ébène. Montages audiovisuels et dispositifs multimédia complètent astucieusement cette visite. Une large place est laissée à la présentation de superbes éventails et de multiples objets de tableterie.

Enfin, dans un souci de conservation et de transmission des savoir-faire, le Musée maintient une production constante et variée d'objets mis en vente dans sa boutique en accès libre.

Grâce à la réhabilitation et à l'aménagement d'une ancienne aile de l'usine Dégremont, le Musée de la Nacre et de la Tableterie bénéficie depuis 2010 de nouveaux espaces offrant une gamme de services variés.

Les salles d'exposition temporaire

Deux volumes modulables répartis sur une surface de 200 m² permettent d'accueillir des expositions à caractère temporaire afin de présenter au public du musée des collections inédites ou des œuvres complémentaires telles que celles d'artistes par exemple.

Les salles pédagogiques

Deux salles sont réservées à l'animation d'ateliers éducatifs et ludiques mis en place pour les groupes scolaires ou périscolaires afin d'agrémenter leur visite de façon instructive.

La salle de séminaires

Une salle entièrement équipée accueille les groupes sur 70 m² dans un cadre agréable et serein.

La cafétéria

Avec vue sur le jardin paysagé, la cafétéria en accès libre offre un espace de détente confortable et gourmand.

Par cet investissement, la Communauté de Communes des Sablons a pour objectif d'accroître le taux de fréquentation du musée, d'irriguer le territoire et de valoriser son image.

Contacts

Pour tout renseignement :

musee.nacre@wanadoo.fr

Direction / Administration :

Lionel Mignot

lionel.musee.nacre@orange.fr

Communication / Réservation des groupes :

Patrick Huqueleux

patrick.musee.nacre@wanadoo.fr

Service Pédagogique :

Céline Louvet

celine.musee.nacre@wanadoo.fr

Boutique :

Véronique Portier

veronique.musee.nacre@orange.fr

Atelier :

Delphine d'Arrentière

delphine.musee.nacre@orange.fr

Musée de la Nacre et de la Tabletterie

51, rue Roger Salengro-60110 Méru-Tél : 03.44.22.61.74-Fax : 03.44.22.07.52

Site Internet : www.musee-nacre.com